



## SITUATION ALIMENTAIRE NATIONALE

Suite à la campagne agropastorale 2005/2006, l'Observatoire de la Sécurité Alimentaire (OSA) a effectué en avril-mai 2006, sur toute l'étendue du territoire national, une enquête d'identification des communes rurales à risque d'insécurité alimentaire.

Les résultats de cette enquête montrent une persistance de l'insécurité alimentaire dans la

plupart des Wilaya du pays. En effet, le nombre total de communes rurales vulnérables est actuellement de 189 sur les 198 enquêtées, chiffre qui est comparable à celui de la même période de l'année dernière, laquelle a été marquée par une invasion acridienne de grande ampleur.

### Evolution de l'insécurité alimentaire entre 2005 et 2006

Vulnérabilité à l'insécurité alimentaire	Mars 2005		Avril-mai 2006	
	<i>Nbre de communes vulnérables</i>	<i>Population</i>	<i>Nbre de communes vulnérables</i>	<i>Population</i>
<b>TOTAL</b>	<b>195</b>	<b>988 960</b>	<b>189</b>	<b><u>987789</u></b>

L'irrégularité et la mauvaise répartition de la pluviométrie au cours de l'hivernage 2005 ont eu un effet négatif sur la production agricole dans la plupart des Wilaya du pays, en particulier pour les deux principaux types de cultures pratiquées (pluvial, décrue), qui ont enregistré une chute de production. Cette situation s'explique surtout par la longueur des pauses pluviométriques et par l'action dévastatrice des ennemis de culture en particulier la sésamie (chenille foreuse des tiges), qui s'est maintenant installée de manière structurelle en Mauritanie.

A ces raisons s'ajoutent la précarité des ouvrages de retenue, dont une bonne partie a été détruite par les eaux, ainsi que les problèmes structurels de la culture irriguée (crédit agricole, mauvaises herbes, etc.).

Sur le plan pastoral, malgré un bon début de l'hivernage dans certaines régions, la situation s'est rapidement dégradée suite à l'insuffisance des pâturages et au manque d'eau. Une bonne partie du cheptel se trouvait à fin juin 2006 en transhumance dans le sud du pays et dans les Etats voisins (Mali, Sénégal).

Le niveau d'approvisionnement en denrées alimentaires de base a été faible dans les zones enclavées et les prix des céréales traditionnelles ont connu une hausse vertigineuse dans les zones de production. Ce phénomène s'explique surtout par la

faiblesse cette année des flux céréaliers en provenance du Mali et du Sénégal.

Cette situation s'est répercutée négativement sur les conditions alimentaires des populations rurales en particulier dans les zones structurellement vulnérables : Aftout, Affolé, Bande frontalière avec le Mali..., où on enregistre des taux relativement élevés de malnutrition, ainsi que des signes d'alerte précoce.

La dernière enquête nutritionnelle réalisée en décembre 2005 (PAM/UNICEF/OSA) a montré un taux de prévalence nationale de la malnutrition infantile aiguë de 12% (la limite des 10% est jugée "sérieuse" par l'OMS). Les Wilaya les plus affectées sont le Guidimagha, l'Inchiri, le Gorgol, l'Assaba et le Hodh El Gharbi, où les taux de malnutrition infantile aiguë sont supérieurs au seuil "critique" de 15%.

D'autres indicateurs d'alerte précoce ont été observés lors de la dernière enquête d'avril/mai : réduction du nombre de repas quotidiens, vente d'animaux reproducteurs, surendettement, exode d'actifs.

Cet état de fait sera d'autant plus inquiétant, que durant la période de soudure, les paysans, qui dépensent toute leur énergie dans les travaux des champs, ne peuvent escompter un nouvel apport alimentaire avant la fin de l'hivernage.



La précarité des conditions de vie en milieu rural et la répétition des secousses au cours des cinq dernières années ont conduit à un exode massif vers les grands centres urbains qui n'étaient pas préparés à accueillir cette population nouvelle dont la vulnérabilité alimentaire s'est accentuée. La situation alimentaire des populations pauvres des quartiers périphériques des grands centres urbains est devenue particulièrement inquiétante. L'enquête menée en octobre 2005 par l'Observatoire de la Sécurité Alimentaire dans les principaux centres urbains a montré la forte vulnérabilité d'une frange de la population urbaine estimée à près de 230.000 personnes.

Ce tableau sombre en apparence n'est cependant pas encore alarmant. En effet, aucun foyer de famine n'a été jusqu'ici déclaré sur toute l'étendue du territoire national et l'approvisionnement en denrées alimentaires importées reste globalement régulier.

Les effets des mauvais résultats de la campagne agropastorale seront certainement atténués par les actions de lutte contre l'insécurité alimentaire entreprises actuellement aussi bien par le Gouvernement que par ses partenaires au développement.

En effet, le gouvernement a engagé en mai dernier, à travers le CSA, une importante opération d'action humanitaire dans la wilaya du Hodh Echargui particulièrement concernée par la vulnérabilité alimentaire. Cette opération a permis de secourir 21.500 familles vulnérables dans toutes les communes de la Wilaya, soit 107.500 personnes. Quelque 2.300 tonnes de vivres ont été distribuées gratuitement et plus de 100 microprojets ont été réalisés dans la Wilaya.

Un programme spécial similaire vient de s'achever dans les 4 Wilaya de la Vallée (Guidimaka, Gorgol, Brakna et sud du Trarza). 34.000 familles dans les 75 communes vulnérables de la Vallée ont ainsi bénéficié de la distribution gratuite de 2.440 tonnes de vivres et de plus de 85 microprojets. Une vaste opération de distribution de vivres aux populations

vulnérables de Nouakchott a été entreprise en 2005 au profit de 14.000 familles dans les 9 Moughataa de la capitale. Une action similaire est en train d'être lancée au profit de 33.900 familles dans les 9 Moughataa de Nouakchott auxquelles seront distribuées plus de 3.400 tonnes de vivres.

Il faut noter par ailleurs que d'autres actions sont entreprises par le Programme Alimentaire Mondial dans le cadre du programme de Pays et de l'Intervention Prolongée de Secours et de Redressement (IPSR).

Il importe cependant de rappeler que l'IPSR est un programme de sortie de crise dont l'apport consiste en particulier à la mise en œuvre de banques de céréales, de microprojets de sécurité alimentaire ainsi que des centres d'alimentation communautaires (CAC). Il ne réserve qu'un faible pourcentage (10%) des stocks aux situations de famine et de catastrophes naturelles.

Soulignons par ailleurs, que les actions du PAM se limitent aux huit Wilaya agropastorales du pays et qu'il n'intervient donc ni au Nord (Adrar, Inchiri, Nouadhibou, Tiris Zemmour) ni dans les centres urbains.

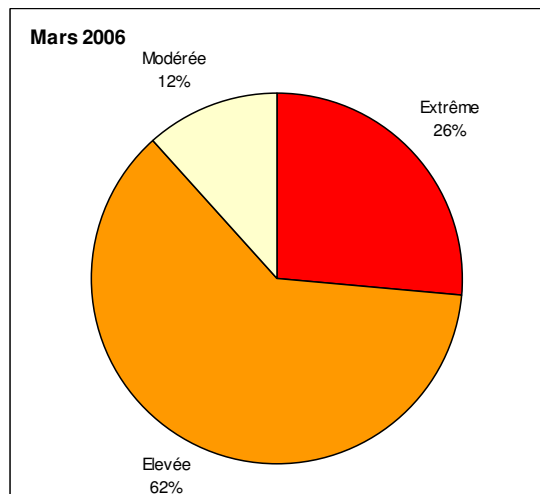
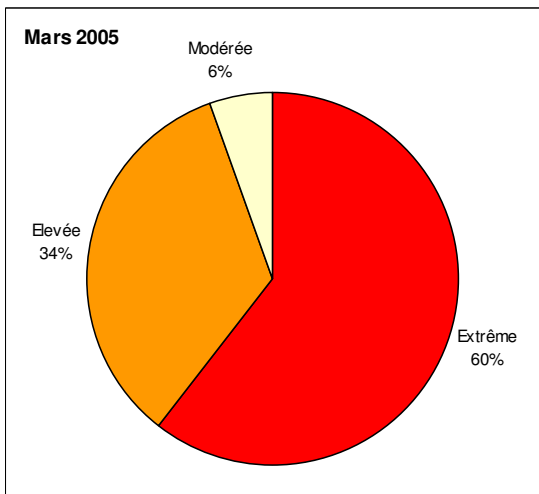
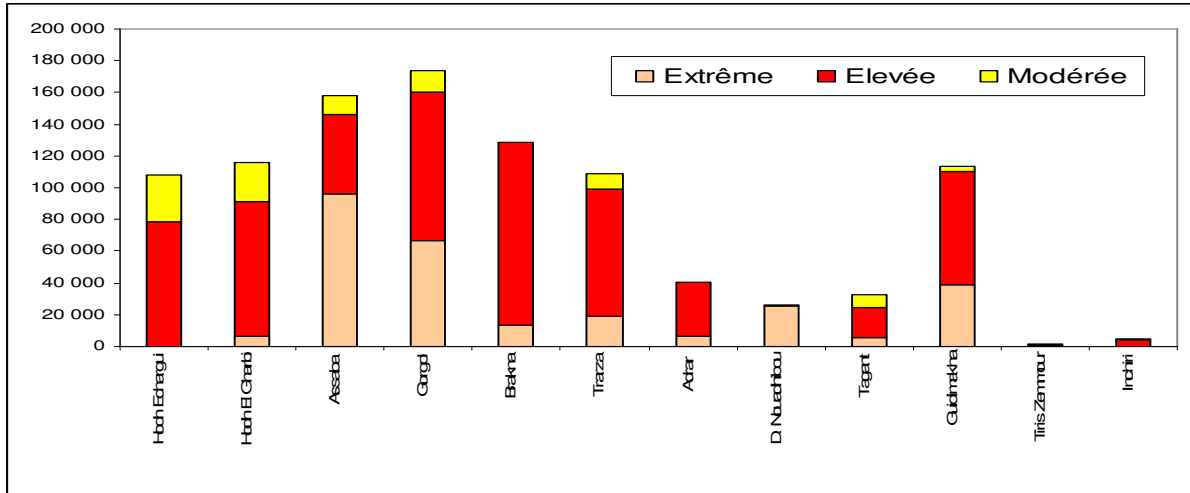
Il n'en demeure pas moins que les interventions du PAM constituent une contribution substantielle dans la lutte contre l'insécurité alimentaire ainsi que dans les efforts de fixation des populations dans leurs terroirs.

Il convient de souligner que les programmes du PAM ont été, selon les termes utilisés par cette organisation, "élaborés spécifiquement pour compléter les actions du Gouvernement".

C'est pourquoi il serait impératif de rechercher d'autres sources de financement pour la prise en charge d'opérations d'actions humanitaires, en particulier pour le Centre et le Nord du pays, ainsi qu'au profit des périphéries des grands centres urbains.

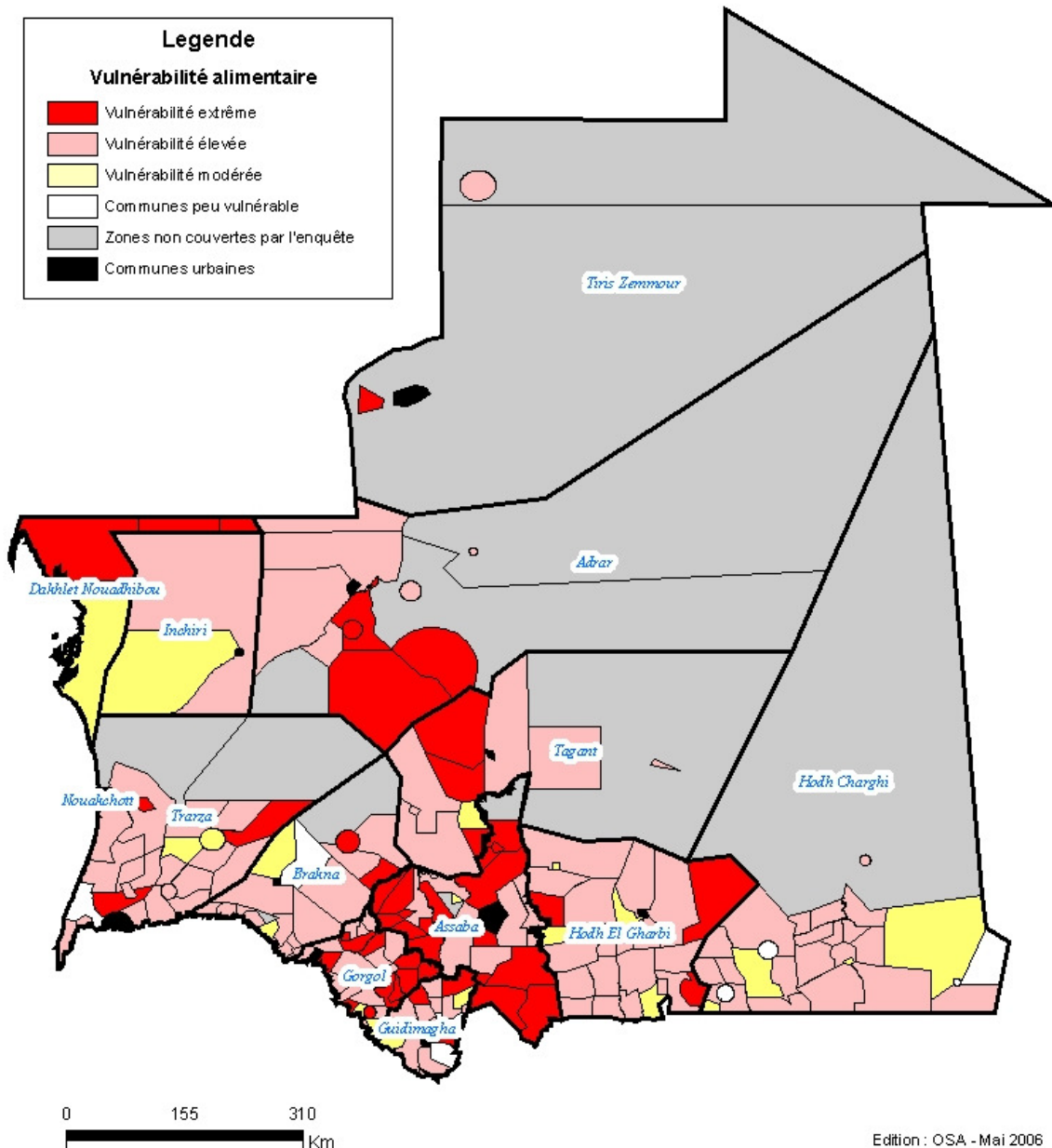


**Population vulnérable par région**



République Islamique de Mauritanie  
Premier Ministère  
Commissariat à la Sécurité Alimentaire

CARTE DES COMMUNES RURALES A RISQUE ALIMENTAIRE  
MARS 2006



## SITUATION ALIMENTAIRE PAR WILAYA

### HODH ECHARGUI

Le déficit et les nombreuses pauses pluviométriques enregistrées durant l'hivernage 2005 ont largement bouleversé la production agropastorale dans la wilaya. Ce déséquilibre s'exprime par le manque de pâturages, la baisse du niveau des nappes phréatiques et la faiblesse des récoltes vivrières. Cette mauvaise situation pluviométrique a profondément affecté les ressources pastorales.

Le départ précoce du bétail en transhumance et la chute vertigineuse du prix des animaux sur pied, face à la hausse des prix des denrées importées, rendent difficile la vie des populations nomades. Des nomades qui assistent à l'effritement de leur pouvoir d'achat, mais qui n'ont rien à envier aux paysans, lesquels n'ont presque pas récolté cette année.

Les récoltes étaient globalement faibles sur toute l'étendue de la Wilaya. La quasi-totalité des localités agricoles, en particulier ceux de la bande frontalière avec le Mali, subissent de plein fouet les effets de deux années successives de mauvaises récoltes. Les paysans sont endettés et leur pouvoir d'achat ne cesse de faiblir.

En plus du déficit pluviométrique, d'autres contraintes ont empêché les paysans de réaliser des récoltes acceptables cette année: l'insuffisance d'ouvrages de retenue d'eau, le manque de semences, l'action des ennemis de culture (insectes, sésamie, criquets) et la divagation des animaux.

Il faut rappeler que le problème d'accès à l'eau potable continue de se poser avec acuité au niveau de la wilaya. Malgré les efforts des pouvoirs publics visant à approvisionner les différentes

localités en eau potable, il reste en effet des dizaines de milliers de personnes au Hodh Echargui qui n'ont pas accès à l'eau potable, ni pour leur propre consommation, ni pour celle de leur cheptel.

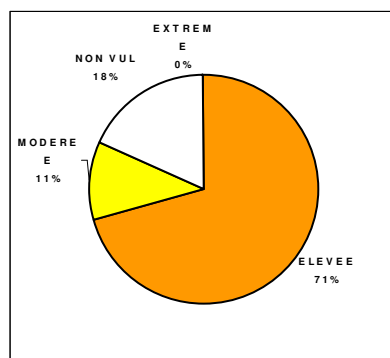


La situation sanitaire et nutritionnelle est globalement stable malgré un début de hausse constaté des cas d'Infections Respiratoires Aigues (IRA), de paludisme et des pathologies liées à la malnutrition. Ces conditions sanitaires plus ou moins difficiles sont à l'origine d'une recrudescence de la malnutrition chez les enfants en bas âge, les femmes enceintes et les personnes âgées.

Toutes les denrées alimentaires de base importées sont disponibles dans les principaux marchés de la plupart des communes, mais à des prix élevés, à l'exception du blé et du lait en poudre dont les prix commencent à baisser. Par contre, les céréales traditionnelles sont rares et leur niveau de prix est en hausse actuellement. La baisse des prix du blé et du lait en poudre est essentiellement due aux importantes quantités de vivres distribués gratuitement par le CSA dans le cadre du programme d'urgence spécial du Hodh Echargui.

Il faut souligner enfin que la rareté des produits locaux, la hausse des prix des denrées importées et la recrudescence des maladies liées à la malnutrition rendent difficiles les conditions de vie des ménages. En effet, on constate partout la réduction des repas quotidiens, l'insuffisance de la nourriture, l'exode d'actifs et de familles entières.

Vulnérabilité	Commune	Population
Extrême		0
Elevée	Oualata, Koumbi Saleh, Ghlig Ehel Beye, Achemime, Kasr El Barka, Beribavat, Mabrouk, El Mabrouk, Hassi Atile, Bousteile, Vessale, Noual, Bangou, Beneamane, Jreif, Touil, Adel Bagrou, Oum Avnadech, Bougadoum, Aoueinat Ezbel, Agoueinit	223 698
Modérée	Feirenni, Hassi M'Hadi, Dhar, Amourj	35 395
Non vulnérable		57 960
Population totale		317 053



#### Synthèse des interventions du CSA dans la Wilaya :

Typologie de programme	Nombre de projets
SAVS IPSR	45
Microprojets d'urgence IPSR	133
CAC d'urgence IPSR	61
Programme spécial CSA	100
Programme Pays PAM	46
Prog. Vivres Pour le Progrès	9

Distributions gratuites : 2.300 T de vivres

#### Situation de la pluviométrie 2006 dans les principales stations de la wilaya :

STATION	Cumul au 31 août 2006	Moyenne des 5 dernières années	Ecart par rapport à la moyenne
ADEL BOGROU	293	86	207
AMOURJ	349.5	100	249.5
AOUINAT ZBEL	245.5	87	158.5
BASSIKNOU	309.3	71	238.3
BOUSTEILA	433	104	329
DJIGUENI	287.7	120	167.7
FASSALA-NERE	149.3	52	97.3
NEMA	183	116	67
OUALATA	53	62	-9
TIMBEDRA	159	104	55

### HODH EL GHARBI

Jusqu'au mois de juin 2006, la situation agropastorale s'est caractérisée par la quasi-absence de pâturages et l'amorce précoce de la transhumance vers le sud de la Wilaya et le Mali. Le peu de pâturages existant se trouvait sous forme de poches dispersées dans des zones sans sources d'eau.

La grande partie du cheptel était en transhumance vers le sud de la Wilaya et le Mali, à la recherche de zones plus favorables. Cet afflux important de bétail sur la bande frontalière avec le Mali a eu pour conséquence l'épuisement du peu de pâturages existant dans cette zone.

D'autre part, il faut signaler la dégradation de l'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel qui n'était pas parti en transhumance. Cette situation est due à l'inexistence de pâturages et à la cherté des aliments de bétail.

La Wilaya a connu, cette année, une rupture de l'approvisionnement en céréales traditionnelles à partir du Mali ce qui, conjugué aux mauvais

résultats de la campagne agricole, a aggravé la situation alimentaire des populations. En effet, les flux transfrontaliers jouent un rôle important dans l'approvisionnement des marchés de la Wilaya. Actuellement, les céréales traditionnelles sont rares dans les marchés et se vendent à des prix élevés.



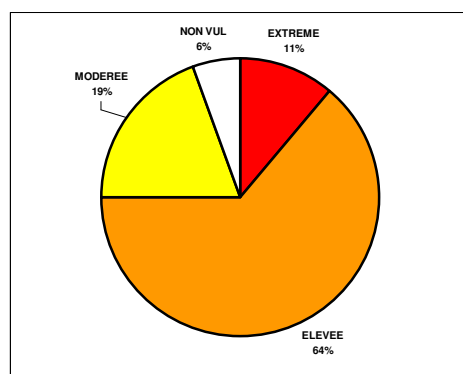
D'autre part, il faut signaler la baisse du prix du kilogramme de blé sur les marchés de la Wilaya. Ceci revient dans une grande partie aux banques de céréales (SAVS) ouvertes par le CSA dans le cadre de l'IPSR. Le reste des denrées alimentaires de base a connu des hausses de prix par rapport au pouvoir d'achat des populations.

La situation sanitaire de la population reste stable malgré l'apparition de cas de diarrhées, d'anémies et d'avitaminoses dans certaines zones rurales de la Wilaya. La situation nutritionnelle commence à se dégrader et on signale déjà plusieurs cas de malnutrition dans la bande frontalière.

D'autre part, il faut signaler le problème crucial d'eau potable existant dans toute la région qui a une incidence directe sur la situation sanitaire et

nutritionnelle des populations et qui constitue un obstacle réel à toute action de développement.

Vulnérabilité	Commune	Population
Extrême	Guaet Teidouma, Oum Lahyadh, Leghlig	26 640
Elevée	Tinhemmad, Aweinatt, Mabrouk, Hassi Ehel Ahmed Bechne, Hassi Abdalla, Sava, N'Savenni, Egiert, Twil, Voulaniya, Timzine, Gogui Zemmal, Ain Varba, Bennemane, Agharghar, Radhi, Lehreijatt, Koubenni	152 413
Modérée	Tamchekett, Devaa, Doueirare, Tintane, Medbougou	46 451
Non vulnérable		13 362
Population totale		238 866



#### Synthèse des interventions du CSA dans la Wilaya :

Typologie de programme	Nombre de projets
SAVS IPSR	368
Microprojets d'urgence IPSR	326
CAC d'urgence IPSR	36
Programme Pays PAM	29
Prog. Vivres Pour le Progrès	15

#### Situation de la pluviométrie 2006 dans les principales stations de la wilaya :

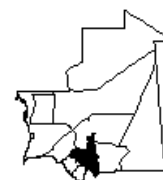
STATION	Cumul au 31 août 2006	Moyenne des 5 dernières années	Ecart par rapport à la moyenne
AIN-FARBA	168.2	115	53.2
AIOUN	286.5	118	168.5
KOUBENI	203.7	115	88.7
TAMCHAKETT	92.4	99	-6.6
TINTANE	125.8	163	-37.2
TOUIL	261.9	188	73.9

#### ASSABA

La Wilaya a connu pendant l'hivernage 2005 une pluviométrie plus ou moins importante, en particulier dans sa partie sud et nord-ouest.

Jusqu'en juin 2006, les potentialités pastorales les plus importantes de la Wilaya se concentraient au sud et au nord-ouest des Moughataa de Kankossa et de Guerou. Dans ces zones, les pâturages ont subi une dégradation intense suite à la forte concentration du cheptel. Au centre, au niveau de la

moughataa de Kiffa, le niveau du couvert végétal était acceptable alors que dans le reste de la Wilaya, il était très réduit.



S'agissant de la santé animale, la situation est stable, malgré l'apparition de maladies telles que la Péripleurite bovine au sud, en particulier dans les communes de Tenaha, de Hamoud et de Sany.



Au plan agricole, les rendements des cultures pluviales sont globalement faibles, sauf dans les communes de Barkéol et Guerrou, respectivement à l'ouest et au nord-ouest. Par contre au centre et au sud, dans les départements de Kiffa et de Kankossa, les résultats des récoltes étaient médiocres.

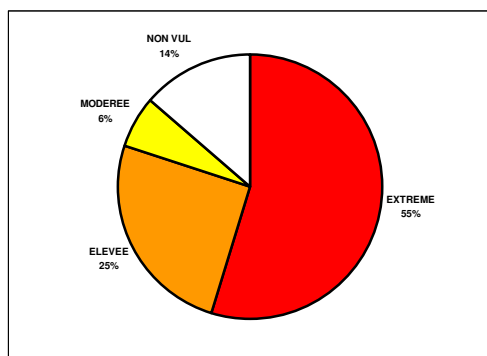
L'insuffisance de la production au niveau de cette typologie est due au retard du calendrier cultural et à l'intensité des attaques des ennemis de cultures.

Le problème de l'approvisionnement en eau potable continue de se poser dans plusieurs localités de la wilaya.

La situation alimentaire qui prévaut dans la wilaya d'Assaba, varie d'une zone à une autre. Au niveau du département de Kankoussa, elle se caractérise par l'irrégularité de l'approvisionnement des marchés en denrées alimentaires et le renchérissement des prix. Au nord, dans le département de Boumeid, les conditions d'approvisionnement des populations sont devenues difficiles à cause de la faiblesse voire de la quasi-inexistence des marchés.

On signale plusieurs éléments d'alerte précoce chez les populations de la Wilaya tels que : la réduction forcée du nombre de repas quotidiens, la vente par les éleveurs des femelles reproductrices et l'exode massif des bras valides.

Vulnérabilité	Commune	Population
Extrême	Laoueissi, Boulahrath, El Ghabra, Leftah Rdheidhie, Daghveg, Oudei J'rid, Blajmil, Boumeid, Barkeiwel, Nouamlein, Tenaha, Hamed, Lebheir, Hsey Tine, Kankossa, Kouroudjel	149 027
Elevée	Sani, Legran, Gueller, El Melgue, Eghaurat, El Ghayra, Kamour	69 352
Modérée	Guerou	17 551
Non vulnérable		36 836
Population totale		272 766



#### Synthèse des interventions du CSA dans la Wilaya :

Typologie de programme	Nombre de projets
SAVS IPSR	431
Microprojets d'urgence IPSR	206
CAC d'urgence IPSR	41
Programme Pays PAM	30
Prog. Vives Pour le Progrès	4

#### Situation de la pluviométrie 2006 dans les principales stations de la wilaya :

STATION	Cumul au 31 août 2006	Moyenne des 5 dernières années	Ecart par rapport à la moyenne
BARKEOL	279	124	155
BOUMDEID	92	58	34
GUEROU	187.2	107	80.2
KANKOSSA	249.4	143	106.4
KIFFA	168.5	138	30.5

### GUIDIMAKHA

Jusqu'en juin 2006, la wilaya a connu une période de soudure assez difficile sur le plan alimentaire à cause de la mauvaise campagne agricole de l'hivernage 2005.

En effet, la situation agropastorale de la wilaya a été caractérisée cette année par une faible production agricole due à l'irrégularité des pluies, à l'attaque des oiseaux et au mauvais état des aménagements de l'agriculture irriguée.

Sur le plan pastoral, on a enregistré un faible développement des pâturages et une diminution des eaux de surface dans toute la région. Par ailleurs, les réserves de pâturages de la wilaya ont subi une forte pression du cheptel transhumant à partir des autres régions du pays. Cependant, l'état sanitaire du cheptel est globalement stable malgré la présence d'épizooties dans certaines localités

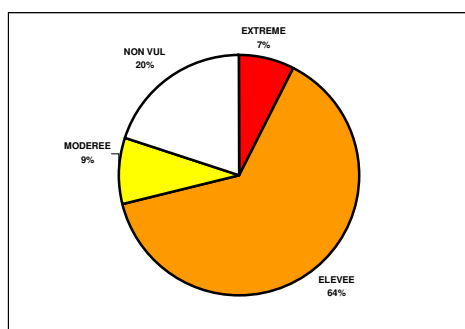
(Gouraye, Ghabou). La production animale est très faible à cause du taux très élevé d'avortements au cours de l'année dernière.



Le niveau d'approvisionnement des marchés en denrées alimentaires de base est régulier, sauf pour les céréales traditionnelles devenues très rares. Les prix des produits alimentaires importés sont élevés, en particulier le sucre qui coûte en moyenne 300 UM/kg.

La situation sanitaire et nutritionnelle est caractérisée par la prévalence du paludisme. Dans les zones à risque on enregistre un taux élevé de malnutrition et de diarrhées, particulièrement dans les communes de Soufi, Ould Mbonni et Lehraj.

Vulnérabilité	Communes	Population
Extrême	Lehraj, Souvi, Ould M'bonny	14 750
Elevée	Arr, Ghabou, Hassi Cheggar, Ejar, Gouraye, Ould Yengé, Tachout, Tektake, Davoue, Bouanze	127 792
Modérée	Leweinat, Wompou	17 460
Non vulnérable		40 078
Population totale		200 080



#### Synthèse des interventions du CSA dans la Wilaya :

Typologie de programme	Nombre de projets
SAVS IPSR	49
Microprojets d'urgence IPSR	76
CAC d'urgence IPSR	78
Programme spécial CSA	30
Programme Pays PAM	28
Prog. Vivres Pour le Progrès	4

**Distributions gratuites : 510 tonnes de vivres**

#### Situation de la pluviométrie 2006 dans les principales stations de la wilaya :

STATION	Cumul au 31 août 2006	Moyenne des 5 dernières années	Ecart par rapport à la moyenne
GHABOU	314.2	195	119.2
GOURAYE	305.7	197	108.7
OULD-YENGE	255.7	150	105.7
SELIBABY	267.1	204	63.1
WOMPOU	271.5	154	117.5



### GORGOL

La situation agricole de la wilaya a été caractérisée cette année par une faible production des cultures pluviales suite à l'action dévastatrice des ennemis des cultures et à une mauvaise répartition pluviométrique.

Jusqu'en juin 2006, la situation pastorale était satisfaisante à l'exception de la Moughataa de M'bout. Certaines réserves fourragères se situaient encore dans la zone d'El Atef, malgré quelques feux de brousse enregistrés et la transhumance du bétail en provenance d'autres wilayas. Sur le plan de la santé animale, quelques foyers de botulisme, de clavelée et de charbon symptomatique ont été localisés à Bathet Moit et Melzem Teichet (Moughataa de Monguel). Une suspicion de foyers de fièvre aphteuse a été signalée à Kaédi.

La situation alimentaire reste encore stable malgré l'existence de plusieurs poches de pauvreté en

particulier dans les Moughataa de M'bout, Monguel et Maghama.

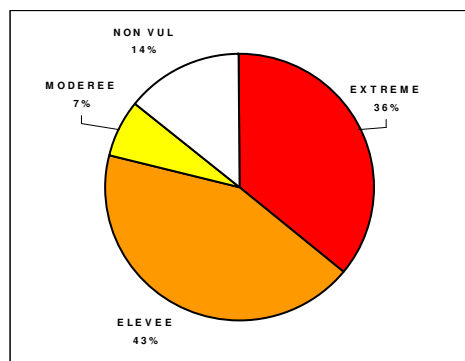


Les prix et les approvisionnements sont caractérisés par :

- Un approvisionnement régulier des marchés en denrées alimentaires de base sauf dans les communes enclavées de Vrae Litama et de Beilouga du département de Maghama ;
- Une rareté des céréales traditionnelles ;
- Une hausse des prix des produits alimentaires importés.

La situation sanitaire des populations est calme, malgré quelques cas d'anémies notées chez les femmes enceintes et les enfants de moins de cinq ans.

Vulnérabilité	Communes	Population
Extrême	Tarengue, Edebaye Ehel Guelaye, Djewol, Souva, Chelkhet Tiyab, N'Djadjbenni, Monguel, Dolol Civé, Tikobra, Maghama, Azgueilem Tiyab	97 686
Elevée	Foum Gleita, Beilouguet Litam, Wali, Djantang, Bokhol, M'Bout, Néré Walo, Lahrach, Tifondé Civé, Lexeiba, Toghomadi, Vrae Litam, Bathet Moit, Melzem Teichet, Ganki	117 570
Modérée	Sagné, Dao, Toulel	19 475
Non vulnérable		38 537
Population totale		273 268



#### Synthèse des interventions du CSA dans la Wilaya :

Typologie de programme	Nombre de projets
SAVS IPSR	776
Microprojets d'urgence IPSR	257
CAC d'urgence IPSR	75
Programme spécial CSA	30
Programme Pays PAM	18
Prog. Vivres Pour le Progrès	6

**Distributions gratuites : 540 tonnes de vivres**

**Situation de la pluviométrie 2006 dans les principales stations de la wilaya :**

STATION	Cumul au 31 août 2006	Moyenne des 5 dernières années	Ecart par rapport à la moyenne
KAEDI	219.5	104	115.5
M'BOUT	132.5	107	25.5
MAGHAMA	106.5	147	-40.5
MONGUEL	193.2	119	74.2
TOUFUNDE-CIVE	155.8	135	20.8

**BRAKNA**

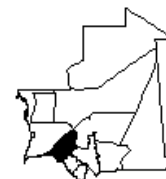
La production agricole de la wilaya de Brakna était déficitaire en 2005/2006. Toutefois, la situation alimentaire dans cette région n'est pas encore alarmante. La sécurité alimentaire des populations demeure néanmoins fragile et pourrait basculer rapidement vers une situation délicate.

Les stocks de céréales traditionnelles sont presque vides dans les greniers des paysans. Par contre les grands marchés (Boghé, Aleg et Maghta Lahjar) sont correctement approvisionnés en céréales traditionnelles, mais les prix restent très élevés.

Jusqu'en juin 2006, les pâturages de qualité étaient abondants et il n'existait pas encore de pression importante sur les pâturages dans les zones généralement fréquentées par les transhumants. Les éleveurs de façon générale constatent un déficit dans la production laitière mais la situation pastorale est demeurée globalement bonne.

Les produits alimentaires importés sont disponibles au niveau de tous les marchés de la wilaya à des prix très élevés. Seul le blé n'a pas connu une hausse avec des prix variant entre 2.500 et 3.500 UM le sac de 50 kg à cause de l'existence dans presque toutes les localités de la wilaya de SAVS de l'IPSR. Le prix du riz est resté stable au niveau des Moughataa de la vallée et d'Aleg à cause de la

disponibilité du riz de contrebande en provenance du Sénégal.

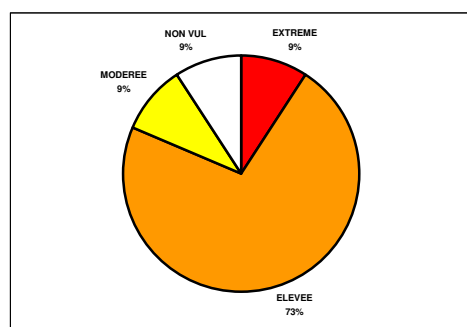


La situation sanitaire des populations est caractérisée actuellement par une courte accalmie des maladies les plus fréquentes qui sont le paludisme, les diarrhées et les pneumopathies. Les affections les plus fréquentes actuellement sont les maladies dues à la malnutrition telles que les anémies et les avitaminoses.

Les pratiques alimentaires néfastes, la morbidité et le mauvais accès aux soins et à l'hygiène sont des facteurs déterminants dans la malnutrition des enfants dans le Brakna. En effet, les populations ont une accessibilité acceptable aux produits alimentaires dans les ménages, mais l'alimentation des jeunes enfants (moins de 5 ans) est très peu diversifiée.

La situation alimentaire de la wilaya du Brakna est relativement fragile dans l'ensemble, les interventions du CSA dans le cadre de l'IPSR et du programme de pays contribuent considérablement à l'amélioration des conditions de vie des populations rurales.

Vulnérabilité	Communes	Population
Extrême	Djonabe, Maghta Lahjar	25 407
Elevée	Bouhdide, M'Bagne, Dar El Barka, Male, El Varae, Sangrava, Ouad Amour, Bababé, Wel Birem, Niabina, Djellewar, Bagodine, Dar El Avia, Boghé, Debay El Hejaj	201 162
Modérée	Aéré M'bar, Agchourguitt	25 794
Non vulnérable		25 741
Population totale		278 104



Synthèse des interventions du CSA dans la Wilaya :

Typologie de programme	Nombre de projets
SAVS IPSR	455
Microprojets d'urgence IPSR	303
CAC d'urgence IPSR	66
Programme spécial CSA	13
Programme Pays PAM	26
Prog. Vivres Pour le Progrès	6

Distributions gratuites : 510 tonnes de vivres

Situation de la pluviométrie 2006 dans les principales stations de la wilaya :

STATION	Cumul au 31 août 2006	Moyenne des 5 dernières années	Ecart par rapport à la moyenne
ALEG	262	98	164
BABABE	162.7	81	81.7
BOGHE	184.8	51	133.8
DIONABA	140	74	66
M'BAGNE	204	99	105
MAGTA-LAHJAR	298.5	49	249.5

**TAGANT**

La situation alimentaire est actuellement difficile au Tagant. Cet état de fait s'explique par le retard et la mauvaise répartition de la pluviométrie au cours de l'hivernage 2005, ainsi que par les attaques des ennemis de culture qui ont affecté sensiblement la production agropastorale.

C'est la raison pour laquelle la période de soudure a été précoce cette année et que certains foyers d'insécurité alimentaire sont déjà observés en particulier dans les localités pauvres des communes de Soudoud, Tensigue, Tichit, Lekcheb et Boubecar Ben Amer. Plusieurs cas de malnutrition sont

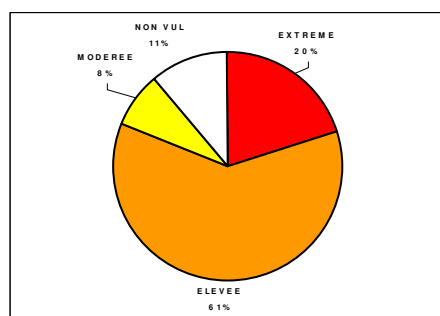
constatés dans ces zones en particulier chez les enfants en bas âge et les personnes âgées. Les prix des denrées de base sont en général élevés et l'approvisionnement alimentaire irrégulier dans les zones enclavées.

Jusqu'en juin 2006, la plupart des animaux étaient en transhumance dans les wilayas voisines.

Par ailleurs on observe une migration d'une partie de la main d'œuvre à cause de l'importance du chômage rural durant la période de soudure.



Vulnérabilité	Commune	Population
Extrême	El Wahat, Lehsira, Tensigh	17 416
Elevée	Tidjikja rurale, Moudjeria, Lekcheb, Tichit, N'Beika, Soudoud	52 441
Modérée	Boubacar Ben Amer	6 914
Non vulnérable		9 495
Population totale		86 266



Synthèse des interventions du CSA dans la Wilaya :

Typologie de programme	Nombre de projets
SAVS IPSR	103
Microprojets d'urgence IPSR	39
Programme Pays PAM	24
Prog. Vivres Pour le Progrès	1

Situation de la pluviométrie 2006 dans les principales stations de la wilaya :

STATION	Cumul au 31 août 2006	Moyenne des 5 dernières années	Ecart par rapport à la moyenne
MOUDJERIA	145.1	76	69.1
TIDJIKJA	101.3	41	60.3

**TRARZA**

Jusqu'en juin 2006, les paysans du Trarza vivaient une situation alimentaire difficile, les agriculteurs de la vallée ayant épuisé les revenus et les réserves alimentaires de la dernière campagne maraîchère. Les éleveurs ont vu leur apport alimentaire réduit avec le départ des animaux en transhumance.

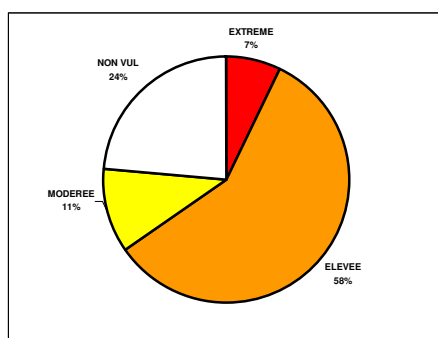
Cette situation s'est aggravée par la hausse des prix des denrées de base ainsi que l'insuffisance de l'approvisionnement en eau potable, en particulier dans certaines localités du Nord de la Wilaya. Des taux de malnutrition modérés sont signalés dans toutes les communes. Sur le plan sanitaire, on observe en particulier une fréquence du paludisme et des maladies diarrhéiques.

Au niveau agricole, les cultures de contre saison du riz portent cette année sur 2.235 hectares. Les rendements restent faibles eu égard à la mauvaise qualité des semences, aux prix élevés des intrants et à la présence d'ennemis des cultures.



Les disponibilités fourragères ont été quasi-inexistantes à l'exception de l'axe Rkiz-N°Teikane, où on observait quelques poches de pâturage. La plupart des troupeaux étaient en transhumance dans la Chemama ou au Brakna et les éleveurs ont eu recours de manière significative à des aliments de bétail.

Vulnérabilité	Communes	Population
Extrême	Ouad Naga, El Khat, Elb Adress	22117
Elevée	Beir Etaouress, Tekane, Taguilalet, El Mouyessar, Lexeiba, Tenghadej, N°Teichet, Bareina, Aouleygat, Ajweir, Tiguent, R°Kiz, Keur Macène, N°Diago, Jedrel Mohguen, Mederdra, Boutalhaya, El Ariya	174 630
Modérée	Boutilimitt, Nebaghiye	34 253
Non vulnérable		70 989
Population totale		301 989



Synthèse des interventions du CSA dans la Wilaya :

Typologie de programme	Nombre de projets
SAVS IPSR	79
Microprojets d'urgence IPSR	109
CAC d'urgence IPSR	11
Programme spécial CSA	12
Programme Pays PAM	17
Prog. Vivres Pour le Progrès	18

Distributions gratuites : 1.530 tonnes de vivres

Situation de la pluviométrie 2006 dans les principales stations de la wilaya :

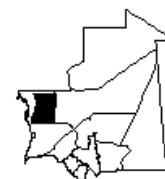
STATION	Cumul au 31 août 2006	Moyenne des 5 dernières années	Ecart par rapport à la moyenne
BOUTILIMIT	220,6	46	174.6
KEUR MACENE	150.3	68	82.3
MEDERDRA	121.8	109	12.8
R'KIZ	203.5	58	145.5
ROSSO	252	104	148
TEKANE	184.6	84	100.6

**INCHIRI**

La Wilaya de l'Inchiri a connu, durant l'hivernage 2005, une mauvaise répartition des précipitations aussi bien dans le temps que dans l'espace, ce qui a engendré une faible production agricole.

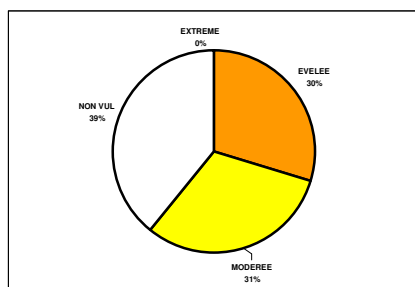
Sur le plan pastoral, les pâturages étaient très rares et les éleveurs souffraient du manque d'eau pour l'abreuvement du cheptel. En effet, dans la majorité des zones où existaient des pâturages, l'eau faisait défaut. Certains éleveurs étaient obligés d'acheminer de l'eau à partir de Benichab ou même de Nouakchott.

La situation sanitaire des populations est stable. Cependant, les services sanitaires de la Wilaya signalent une augmentation des cas de malnutrition et de diarrhée.



Les prix des produits alimentaires sont globalement stables et l'approvisionnement est régulier dans toute la wilaya.

Vulnérabilité	Communes	Population
Extrême		0
Elevée	Akjoujt rurale	3 845
Modérée	Bennichab	4049
Non		5 066
Population totale		12 960



#### Synthèse des interventions du CSA dans la Wilaya :

Typologie de programme	Nombre de projets
Prog. Vivres Pour le Progrès	6

Distributions gratuites : 150 tonnes de vivres

#### Situation pluviométrique 2006 dans les principales stations de la wilaya :

STATION	Cumul au 31 août 2006	Moyenne des 5 dernières années	Ecart par rapport à la moyenne
AKJOUJT	26.1	30	-3.9

#### ADRAR

La Wilaya a connu en 2005 un déficit pluviométrique important et une mauvaise répartition des quantités de pluie. Ces mauvais résultats de l'hivernage 2005 se traduisent par le manque de pâturages, la baisse des nappes phréatiques, ainsi que la faiblesse de la production agricole.

Dans les zones traditionnelles de parcours, le couvert végétal aérien et herbacé est très dégradé. Cependant, des poches de pâturages existaient en juin 2006 dans les communes de N'Teirguent, de Ain Savra et la zone Est d'Aoujeft, mais elles étaient inexploitable à cause de leur éloignement par rapport aux sources d'abreuvement.

La santé animale se caractérise par un mauvais état d'embonpoint du cheptel et une recrudescence des parasitoses, des gales, des pasteurelloses et de la misère physiologique. Ces pathologies risquent

d'évoluer vers un stade alarmant au fur et à mesure de l'avancée de la période sèche.

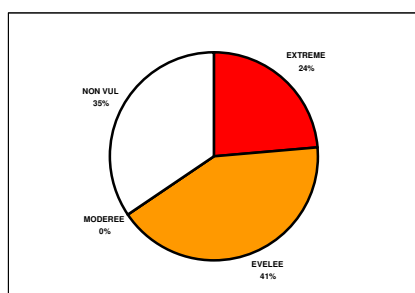


Les rendements des cultures pluviales sont insignifiants à cause du déficit en eau et des attaques des ennemies de culture. Dans les principales zones de production agricole, (Oudadane, Tawaz, Aoujeft et Maedan), les récoltes des paysans couvrent à peine les besoins en nourriture pour un mois.

Les résultats de la campagne maraîchère étaient également médiocres cette année à cause du manque d'eau et de l'absence de produits phytosanitaires.

L'approvisionnement alimentaire des marchés est marqué par la hausse des prix des denrées alimentaires de base importées.

Vulnérabilité	Commune	Population
Extrême	N'Teirguent, Ain Savra, Awjeft, Maeden	18 419
Elevée	Oudadane, Choum, Tawaz, Chinguitti, El Meddah, Ain Ehel Taya	32 835
Modérée		0
Non vulnérable		2 7 043
Population totale		78 297



**Synthèse des interventions du CSA dans la Wilaya :**

Typologie de programme	Nombre de projets
Prog. Vivres Pour le Progrès	4

**Distributions gratuites : 479 tonnes de vivres**

**Situation de la pluviométrie 2006 dans les principales stations de la wilaya :**

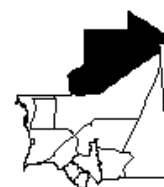
STATION	Cumul au 31 août 2006	Moyenne des 5 dernières années	Ecart par rapport à la moyenne
AOUJEFT	7.5	18	-10.5
ATAR	50.5	21	29.5
CHINGUITTI	29	11	18

**TIRIS ZEMMOUR**

La Wilaya a reçu en 2005 des quantités de pluie insuffisantes et mal réparties à l'exception de la zone de Bir Moghrein où la pluviométrie enregistrée fin 2005 a permis la régénération du couvert végétal. Cependant, dans les zones de Touajil, F'Deirik, Oum Dveiratt et El Malhatt, le déficit en eau de pluie a engendré une situation pastorale difficile, qui se caractérise par une réduction du couvert végétal et un manque de points d'eau pour l'abreuvement et l'alimentation en eau potable.

Face à cette situation difficile, certains éleveurs sont contraints de recourir à l'aliment de bétail pour nourrir leur cheptel. Par ailleurs, il faut noter que les grands Oueds du Tiris n'ont pas été cultivés cette année, ce qui complique davantage les questions liées aux difficultés d'approvisionnement, en particulier à F'Deirik et à Touajil où les

populations se trouvent confrontés à une forte hausse des prix des produits alimentaires de base importés.

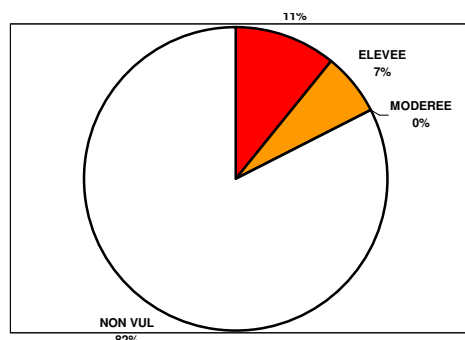


Les rendements des cultures maraîchères sont très faibles à cause des problèmes posés par la salinité de l'eau des puits.

Les problèmes liés à l'enclavement persistent et rendent difficiles l'approvisionnement en denrées alimentaires de base dont les prix sont en hausse actuellement. Les ruptures de stocks sont fréquentes, en particulier au niveau de Touajil et Mhawdatt, où les produits tels que la viande, le sucre et le haricot manquent chroniquement.

La situation sanitaire et nutritionnelle des populations est plus ou moins acceptable malgré la recrudescence des maladies diarrhéiques.

Vulnérabilité	Commune	Population
Extrême	F'Deireck	4 989
Elevée	Bir Mogrein	3 109
Modérée		0
Non vulnérable		38 200
Population totale		46 298



#### Synthèse des interventions du CSA dans la Wilaya :

Typologie de programme	Nombre de projets
AGR CSA	2
Microprojets CSA	1

Distributions gratuites : 280 tonnes de vivres

#### Situation pluviométrique 2006 dans les principales stations de la wilaya :

STATION	Cumul au 31 août 2006	Moyenne des 5 dernières années	Ecart par rapport à la moyenne
ZOUERATE	10	21	-11
BIR MOGREIN	0	34	-34

### DAKHLET NOUADHIBOU

Durant l'hivernage 2005, la pluviométrie a été faible et mal répartie dans la wilaya de Dakhlet Nouadhibou. L'activité agricole est circonscrite à la commune centrale de Nouadhibou où 2000 exploitants pratiquent le maraîchage qui connaît actuellement un manque d'intrants agricoles et une insuffisance en eau.

La situation pastorale est particulièrement difficile à cause de l'insuffisance des pâturages et de la présence des nombreux troupeaux, car la wilaya constitue une zone de parcours et de transhumance traditionnelle.

Sur le plan de la pêche artisanale, les pêcheurs se plaignent de la faiblesse de la production cette année. En matière d'activités génératrices de revenus on observe certaines activités limitées d'exploitation de gravier et l'action des coopératives féminines d'artisanat dans les communes de Tmeymichatt, Inal et Boulenwar.

On observe aussi une régularité de l'approvisionnement alimentaire dans la capitale régionale, mais une faiblesse des stocks pour certaines denrées alimentaires de base sur le marché des communes les plus éloignées. On constate également une hausse des prix des produits alimentaires.

Sur le plan sanitaire, on observe une recrudescence des maladies liées à la malnutrition : anémies, diarrhées et infections respiratoires.

La dernière enquête d'identification des zones à risque, réalisée en avril 2006 par l'Observatoire à la Sécurité Alimentaire, a montré que la plupart des communes de la wilaya sont jugées à vulnérabilité extrême.



Vulnérabilité	Commune	Population
Extrême	Inal, Tmeimichat, Boulenouar	3 409
Elevée		0
Modérée	Nouamghar	4 674
Non Vulnérable		81 444
Population totale		89 527



Synthèse des interventions du CSA dans la Wilaya :

Distributions gratuites : 334 tonnes de vivres

Situation pluviométrique 2006 dans les principales stations de la wilaya :

STATION	Cumul au 31 août 2006	Moyenne des 5 dernières années	Ecart par rapport à la moyenne
NOUADHIBOU	0	3	-3